

## Les repères pour gérer les prairies

Somme de températures cumulées depuis le 1 <sup>er</sup> février (base 0°-18°)	250 à 350°C	500°C	700 à 800°C	1000°C	1200°C	1400°C	> à 1400°C
	Mise à l'herbe	Fin déprimage Épi à 5 cm	Fauche précoce Épi à 10 cm - Début épiaison	Foin précoce Début floraison	Foin moyen floraison	Foin tardif médiocre Début grainage	Grainage

## Lune d'avril, ne passe pas sans gelées



## Mesures d'herbe

Sommes de T° depuis le 1 <sup>er</sup> février et pluviométrie depuis le 1 <sup>er</sup> janvier et les 10 derniers jours. Sources : données Météo-France				
Au 22 avril				
Postes	Secteur	Cumul T°	Pluie mm	Pluie 7 j
TROYES (112 m)	Champagne	801	236	6
MATHAUX (130 m)	Briennois	818	277	13
METZ-ROBERT (140 m)	Chaourçois	783	321	7
ARCES (265 m)	Pays d'Othe	755	389	8
GRANDCHAMP (180 m)	Puisaye	794	315	6
PERRIGNY (207 m)	Auxerre	831	264	6
ST ANDRE EN TP (300 m)	Avallon	772	344	12
SAINT-LEGER VAUBAN (464 m)	Morvan	671	512	22
TONNERRE (200 m)	Tonnerrois	805	351	8

Pâturages suivis	Type de prairie	Croissance de l'herbe kgMS/Ha/jour
Sully-sur-Loire (45)	PT et Nat.	29
St Privé AB (89)	Temporaire	NC
St Privé (89)	Temporaire	NC
Saints en Puisaye (89)	Temporaire	NC
Treigny-Perreuse Ste Colombe (89)	Naturelle	25
Quarré les tombes (89)	Naturelle	27
Sainte-Magnance (89)	Naturelle	33
Venoy (89)	Temporaire	52,5
Soumaintrain (89)	Temporaire	46,5
Saint Thibault (10)	Naturelle	NC
Chauffour-lès-Bailly (10)	PT + Nat.	NC
La Villeneuve-au-Chêne (10)	Naturelle	NC

La pousse de l'herbe a bien ralenti ces 10 derniers jours à cause des gelées blanches. La mise à l'herbe ne provoque pas de hausse d'urée dans le lait des troupeaux laitier. **Une hausse du taux d'urée dans le lait serait le signe d'une herbe particulièrement riche en protéine.** Il n'y a donc pas de crainte d'un grand déséquilibre énergie-protéine lors des lâchés d'animaux allaitants ou de génisses laitières.



De brusques variations de températures sont annoncées cette semaine. Ces dernières vont accroître le risque de congestions intestinales chez les veaux.

La **congestion entraîne souvent une mort rapide**. Dans les formes les moins brutales, l'animal devient « triste », cesse de s'alimenter, la température s'élève rapidement et des coliques plus ou moins intenses peuvent apparaître.

Pour **prévenir ces pathologies** vous pouvez :

- Agir sur l'environnement en proposant des **abris aménagés pour les veaux** en entretenant un coin paillé pour un couchage plus sain et confortable.
- Assurer **une transition alimentaire en apportant une complémentation sèche et fibreuse au pré.**

# INFO-FOURRAGES

## La hauteur de fauche : un point clef à ne pas négliger

Différents essais ont prouvé qu'il était important de ne jamais faucher en dessous de 7 cm.

### Gain de rendement :

Une hauteur de coupe à 7 cm permettra de gagner 1 TMS / ha sur l'ensemble de la saison par rapport à une coupe à 5 cm. Cela est dû au fait que les réserves de la plante se situent dans la tige et par conséquent une coupe trop rase entraînera une diminution de la vitesse de repousse et un épuisement de cette dernière.

### Un fourrage de meilleure qualité :

- + 1 point de MAT par rapport à une fauche à 5 cm car la **proportion de feuilles est plus importante** dans le fourrage récolté.
- Diminution des pertes grâce à un **séchage plus rapide et plus régulier** (l'herbe fauchée repose sur un tapis de chaumes qui favorise la ventilation)
- Diminution du risque de souillure du fourrage et donc diminution du risque butyrique.

### Pérennité de la prairie :

- Une fauche trop rase va favoriser les plantes à rosette et à rhizomes telles que les rumex, les pissenlits ou le chiendent.
- Plus la fauche est rase, plus le sol la parcelle sera **sensible au dessèchement dû à l'évaporation de l'eau**. Cette situation s'aggrave encore en cas de sécheresse.

**Pérennité du matériel :** Moins de risques d'accrocher des pierres, de la terre...



## Compaction des sols : ennemi n°1 des luzernes

La luzerne, encore plus que les autres fourragères, a **besoin de macroporosité dans le sol pour se développer correctement**. Une compaction du sol asphyxie les bactéries symbiotiques et empêche donc le développement des nodosités et par conséquent la nutrition azotée de la plante.

Sur la photographie ci-contre, on remarque les **passages de roues plus de 2 mois après l'apport d'engrais qui a causé cette compaction**. Malheureusement, les effets de la compaction peuvent être présent jusqu'à la fin d'exploitation de la luzerne. **Ce n'est pas évident de limiter cette compaction au fil des années au vue des multiples récoltes à réaliser mais il est important de le garder en tête pour optimiser la productivité de sa luzernière.**



## Reconnaître les différents stades de développement de la luzerne

C'est bien connu, le **stade de développement de la luzerne qui représente le meilleur compromis entre qualité et quantité est le stade début bourgeonnement**. Ajoutons à cela qu'une fois par an, le plus souvent en 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> coupe, **il faut attendre que le stade début floraison soit terminé pour récolter sa luzerne afin qu'elle reconstitue ses réserves racinaires**.

**Mais concrètement, savez-vous bien identifier ces différents stades ?** N'hésitez pas à regarder la vidéo ci-dessous pour vous en assurer :

